

La Servante Maîtresse (La Serva Padrona)

Pergolèse

MISE EN SCÈNE
GÉRALD GARUTTI

DIRECTION MUSICALE
YAÏR BENAÏM



**Opéra et théâtre
en français
accessible à tous**

Musique

Jean-Baptiste Pergolèse

Livret

Pierre Baurans

Mise en scène

Gérald Garutti

Direction musicale

Yair Benaïm

Distribution

Soprano : Diane Fourès

Baryton : Laurent Arcaro

Comédien : Jacques Martial

Production :

Compagnie **Characteres** et
Open Chamber Orchestra

Compagnie **Characteres**

Direction adjointe : Adeline David
adeline.david@characteres.com
06 58 86 75 09

Open Chamber Orchestra :

Manager : Claire Lagarde
openchamberorchestra@gmail.com
06 79 81 20 30

Équipe artistique

Cheffe de chant et clavecin : Xinhui Wang

Chorégraphie : Maxime Thomas (de l'Opéra de Paris)

Assistanat à la mise en scène : Raphaël Sarlin-Joly

Les musiciens de l'Open Chamber Orchestra

Violons 1 : Vinh Pham, violon solo ; Gabriele Slizyte ; Yoomi Kim

Violons 2 : Henri Gouton, chef d'attaque ; Gabriela Gloanec ; Claire Lagarde

Altos : Teodor Coman, alto solo ; Nicolas Galière

Violoncelles : Jordan Costard, violoncelle solo ; Julianna David

Contrebasse : Léa Guilbert Lejeune

Équipe technique

Régie générale et lumières : François Pélaprat

Régie plateau : Thierry Chevaux

Photographies

Pascal Gély

L'histoire

Pandolphe, vieux garçon, est las de la tyrannie domestique de sa servante Zerbine, qui multiplie les insolences, quand elle ne refuse pas tout de bon de le servir.

Il annonce dès lors son intention de prendre femme, et charge son valet Scapin de lui trouver une épouse, quelle qu'elle soit, pour ne plus que sa servante ne le mène à la baguette.

Zerbine, qui sait bien que le maître grognon a, au fond, un faible pour elle, est décidée à se faire épouser. De mèche avec Scapin, elle annonce à son tour son propre mariage avec un certain capitaine Tempête.

Elle fait de ce galant imaginaire une description si terrible que Pandolphe, préoccupé de l'avenir de Zerbine, demande à faire la connaissance du capitaine.

Arrive alors Scapin, déguisé. Zerbine prend à part son vieux maître et lui explique que son fiancé exige – avec de terribles menaces – le paiement d'une dot exorbitante.

Pandolphe trouve alors un ingénieux moyen pour échapper à l'accablante dot : épouser lui-même sa servante, éconduisant de fait le prétendant capitaine.

Zerbine, qui n'attendait que cela, devient donc, de servante, maîtresse.

Félicité véritable ou rouerie ? En définitive, au spectateur d'en juger...





Note de mise en scène

La Serva Padrona (*La Servante maîtresse*) est l'autre chef d'œuvre de Pergolèse. Contrepoin profane du *Stabat Mater*, il est, lui, matière à scandale – et plutôt deux fois qu'une. Au plan musical : à l'origine simple intermède, cet opéra bouffa provoque la fameuse Querelle des Bouffons à l'Opéra de Paris en 1752 – et s'impose comme joyau du Baroque.

Au plan théâtral surtout. Des comédies latines à Molière, si le serviteur se venge de la domination du maître par l'insolence, il reste au final confiné à sa classe inférieure – cf. *Scapin*. Avec Marivaux, l'inversion maître-esclave ne dure que le temps d'une expérience – celui du spectacle (*L'Île des esclaves*). Avec Figaro, le valet prend la scène – il contre le désir du maître. Après la Révolution, le laquais prend le pouvoir – il devient premier ministre (*Ruy Blas*).

La Serva échappe à tous ces schémas. Ni conservatisme antique ou classique, avec maintien du système de domination une fois passée la transgression théâtrale. Ni carnaval médiéval ou expérience « éclairée », avec défoulement social par inversion provisoire des classes. Ni renversement révolutionnaire, où les derniers deviennent les premiers et les premiers, les derniers. *La Serva* est ailleurs. Là, si la servante devient maîtresse, le maître reste maître – plus de serviteur donc. Une utopie, vraiment ? En tout cas, un jeu jubilatoire où, dans l'ordre social, le désir s'invite en pirate. Voilà qui sent le soufre...

Gérald Garutti



ZERBINE

Il faudra donc, à votre avis,
Parce que je suis la servante,
Qu'impunément on me tourmente
On m'excède, on m'impatiente,
Qu'on n'ait pour moi que du mépris ?
Non, Monsieur ; chacun vaut son prix,
Je veux qu'en ce logis tout le monde s'empresse,
Ait pour moi des égards, qu'ils me regardent tous
Comme si j'étais la maîtresse,
Archimaîtresse, entendez-vous ?

ÉQUIPE ARTISTIQUE



PERGOLÈSE



Enfant surdoué, génie précoce, auteur de l'une des œuvres les plus marquantes de l'histoire de la musique occidentale avec *La Serva Padrona*, Giovanni Battista Pergolèse est un des plus grands représentants de l'école napolitaine du XVIII^e siècle. Sa mort prématurée contribua à entretenir sa légende et fait de lui un des musiciens ayant une activité créatrice des plus courtes, devançant Mozart ou Schubert.

Giovanni Battista Pergolèse naît en 1710 à Jesi, en Pergola. Fils d'un expert agronome, il révèle une intelligence précoce, notamment pour la musique. Il apprend très tôt le violon dans sa ville natale, puis est envoyé à Naples à l'âge de treize ans où il devient élève au *Conservatorio dei Poveri de Gesù Cristo*, aux côtés de da Vinci et Durante.

Durant ses études, il chante dans le chœur et conduit les violons. Il les termine, couronné de succès avec l'exécution d'un drame sacré, *La Conversione di San Guglielmo Duca d'Aquitania* (1731). Pergolèse s'essaye également à l'oratorio, avec *La Morte di San Giuseppe*, puis à l'opéra seria avec *Salustia* (1732). Cette même année, il devient *maestro di cappella* du prince Stigliano et compose sa première *commedia musicale* en trois actes, *Lo Frate 'namorato*.

L'année suivante, en 1733, Pergolèse répond à sa plus importante commande, venant de la Cour : la composition d'un *opera buffa*, *Il prigionier superbo*. Cette œuvre est donnée pour l'anniversaire de l'impératrice en août 1733. La particularité de cet *opera buffa* est son *intermezzo* *La Serva Padrona*, devenue grâce à sa simplicité, à sa vitalité, à sa caractérisation précise des deux personnages, l'une des plus importantes œuvres musicales du XVIII^e siècle musical.

Dans son opéra *Adriano in Siria* (1734), l'*intermezzo* *Livietta e Tracollo* est également détaché de l'œuvre, mais ne lui assure pas de succès. Son opéra suivant, *Olympiade*, donné à Rome en 1735, s'avère également un échec à la suite de la fermeture des théâtres et aux difficultés entre les chanteurs.

Déjà atteint par la maladie, Pergolèse compose son dernier opéra à l'été 1735, *Il Flaminio*. Représenté au Teatro Nuovo à Naples, l'ouvrage est un succès immédiat et reste à l'affiche jusqu'en 1750. De plus en plus miné par la tuberculose, le compositeur se retire au couvent des Capucins de Puozzoli où il achève son *Stabat Mater* et son *Salve Regina*.

Il meurt à l'âge de vingt-six ans après une activité créatrice de seulement six années.

GÉRALD GARUTTI

Gérald Garutti est auteur, metteur en scène, dramaturge et traducteur. Il travaille en France et en Angleterre.

Il est l'un des seuls metteurs en scène français à créer des spectacles à Londres. Passionné par les grands textes, au fil de ses quarante-cinq spectacles depuis 2003 il explore les mondes baroques (Shakespeare, Tirso, Molière), les épopées révolutionnaires (Laclos, Poe, Musset, Dostoïevski), le drame moderne (Ibsen, Strindberg, Claudel, Brecht), les poètes de l'absolu (Mallarmé, Rilke, Pasternak, Tsvétaïeva), les contemporains capitaux (Péguy, Bernanos, Zweig, Klaus Mann), les écritures actuelles (Koltès, Vinaver, Siméon, Hampton, Stoppard).

Il travaille en Angleterre à la Royal Shakespeare Company, au Theatre Royal Haymarket et à The Print Room ; en France, à la Comédie-Française, La Colline, l'Odéon, La Criée, aux Amandiers, au Théâtre du Rond-Point, au Théâtre de l'Union, au Théâtre Montansier et au Festival d'Avignon. Il y dirige notamment en français Denis Lavant, Mathieu Kassovitz, Anouk Grinberg, Natacha Régnier, Xavier Gallais, Mélanie Doutey, Jean-Claude Dreyfus, Pierre Richard, Xavier Legrand, Philippe Morier-Genoud, André Marcon, Stanislas Roquette, Élie Triffault, Olivier Constant ; en anglais, Harry Lloyd, Paul Anderson, George Blagden, Sebastian Roché, Rachael Stirling, Una Stubbs, Imogen Doel...

En anglais, ses mises en scène comptent *Roberto Zucco* (2003), *Richard III* (2004), *The Fall of the House of Usher* (2005), *Les Liaisons Dangereuses* (2011), *Notes From Underground* (2014). En français, met notamment en scène *Haïm – à la lumière d'un violon* (2013), *Lorenzaccio* (2015), *Richard III en collaboration* (2016), *Petit éloge de la nuit* (2017), *L'Histoire du Soldat* (2020) et *La Poésie sauvera le monde* (2021). En 2018, il crée *Tartuffe* à Londres, premier spectacle en bilingue sur une scène royale britannique, avec une adaptation de Christopher Hampton et une distribution internationale.

Gérald Garutti a écrit et adapté une vingtaine de textes pour la scène, dont *Haïm – à la lumière d'un violon* (Robert Laffont, 2015). Il traduit Shakespeare (*Richard III*), David Hare (*Le Pouvoir de dire oui*) et Tom Stoppard (*Les Rives d'Utopie*, *Rosencrantz et Guildenstern sont morts*).

De 2006 à 2011, il est dramaturge du TNP sur quinze spectacles, dont *Coriolan* (Molière du théâtre public, Molière de la mise en scène, Prix du Syndicat de la Critique, 2008), *Par-dessus bord* (Grand Prix du Syndicat de la critique, 2009) et *Philoctète* (Molière du comédien, Laurent Terzieff, 2010).

Directeur artistique de la compagnie Caracteres, il est aussi maître de conférences à Sciences Po. Normalien, agrégé de lettres, diplômé de Cambridge en philosophie et de Sciences Po, il est docteur ès lettres, auteur d'une thèse sur « Artaud et Brecht : la Révolution infinie ».

En 2022 il fonde le Centre des Arts de la Parole afin de se parler pour se relier.



YAÏR BENAÏM



Né à Haïfa en Israël, Yaïr Benaïm commence le violon à l'âge de 3 ans. Super-soliste de l'orchestre philharmonique des jeunes d'Israël de 1991 à 1994, il décide de s'orienter vers une carrière de soliste. Il se distingue au sein de sa génération en remportant en 1990 le prix de musique de chambre du « Israel Broadcasting Authority » et en obtenant le statut national très prisé d'Artiste Émérite de l'État d'Israël, ainsi que des bourses de la fondation Amérique-Israël pour la culture.

En 1997, il rencontre à Paris Gérard Poulet qui deviendra son maître. En 1999 il est lauréat de la fondation internationale Nadia et Lili Boulanger en tant que premier nommé et remporte le troisième grand prix du concours Pierre Lantier. En 2000, il fonde le Quatuor Benaïm, avec lequel il remporte des prix internationaux importants (prix SPEDIDAM au concours de la F.N.A.P.E.C à Paris, troisième prix ARD-Munich en 2004, prix du Ministère de la Culture au concours international de Bordeaux et prix du Mozarteum et de la Ville de Salzburg en 2007). De 2000 à 2013 le Quatuor Benaïm effectue de nombreuses tournées de concerts en France, mais également en Allemagne, Israël, Portugal, Autriche.

Éclectique et soucieux d'ouverture, il collabore régulièrement, dans le cadre de concerts-lectures, avec les comédiennes Marie-Christine Barrault et Marianne Basler. Il se produit en 2013 en tant que violoniste et comédien dans la pièce *Pour un oui ou pour un non* de Nathalie Sarraute avec la compagnie Ultima Chamada. En 2014 il est appelé à jouer avec la compagnie Caracteres dans *Haïm, à la lumière d'un violon* aux côtés de Mélanie Doutey et Dana Ciocarlie, sur des scènes importantes en France, notamment La Criée - CDN de Marseille. Sa participation dans les représentations de cette pièce à Londres en juin 2016 est particulièrement saluée par la presse londonienne.

Initié à la direction d'orchestre par Jean-Michel Despin, il poursuit ses études dans la classe d'Adrian McDonnell à la Schola Cantorum Paris et obtient en 2013 le diplôme de direction d'orchestre, mention Très Bien premier nommé. L'année suivante, il se perfectionne à Sienne en Italie où il dirige de nombreux concerts autour du répertoire de l'opéra italien, et prend conseil auprès de Lior Shambadal, Joseph Swensen et Umberto Michelangeli. Invité à diriger régulièrement au Festival des Forêts, aux Nancyphonies, ainsi que l'Orchestre du Festival de Montargis ou encore l'Orchestre Symphonique d'Ashdod en Israël, il a créé en 2017 un nouvel orchestre, l'Open Chamber Orchestra. Sur l'invitation de Renaud Capuçon, il était présent en tant que soliste et chef d'orchestre en mars 2018 au festival de Pâques d'Aix en Provence.

En juin 2020 il a dirigé la captation audio-visuelle de *l'Histoire du Soldat* de Stravinsky, filmé par Xavier Dauvin, mise en scène par Gérald Garutti ; parmi les sept musiciens de l'ensemble figuraient Luc Héry, Super-soliste de l'Orchestre National de France, et Benny Sluchin, soliste trombone de l'Ensemble Intercontemporain.



DIANE FOURÈS

soprano

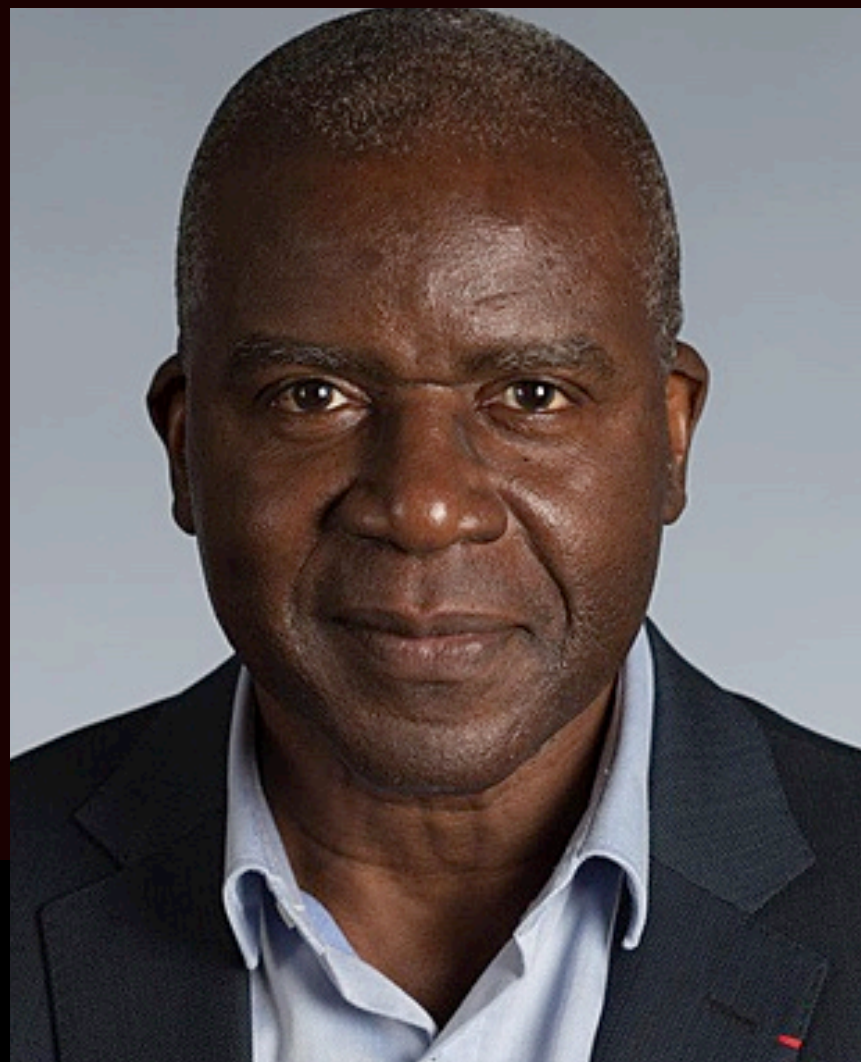
Grande amoureuse de la scène, Diane Fourès découvre très tôt la musique par la pratique du violon dès 3 ans. Titulaire d'un DEM de chant lyrique et d'un Diplôme Supérieur de Concertiste de l'École Normale de Musique de Paris (classe de Vladimir Chernov), elle se perfectionne en travaillant avec Mireille Larroche, Jérôme Correas, Antoine Palloc et Annick Massis. La danse classique, les claquettes et la danse africaine complètent sa formation. Encore étudiante, Diane crée le rôle de Sybil Vane dans *Dorian Gray* sous la direction de Ajtony Csaba en 2017. Elle réalise son rêve en chantant la Reine de la Nuit dans *La Flûte enchantée* de Mozart avec Pro'scenio en juillet 2019 et mai 2021, sous la direction de Quentin Hindley, puis en juillet 2021 au festival de Samoëns, sous la direction d'Enrique Segura et dans une mise en scène de Romain Pascal. Dans ce même festival, elle joue le rôle de Madame Herz dans *Le Directeur de Théâtre* de Mozart adapté et mis en scène par Emmanuel Gardeil. Depuis Octobre 2019, Diane incarne le rôle central de Maria dans le spectacle *The Opera Locos*, qui rencontre un grand succès partout en Europe. Enfin, on la retrouve dans une adaptation des *Noces de Figaro* de Mozart au Château de l'Hestrangle en juillet 2022.



LAURENT ARCARO

baryton

Après des études de chant au CNSM de Paris, Laurent Arcaro intègre la classe de Lied d'Ulrich Eisenlohr et de chant de Rudolf Piernay à la Musikhochschule de Mannheim. Il participe notamment aux masterclasses de D. Fischer-Dieskau, G. Bacquier et de T. Hampson et obtient plusieurs récompenses comme le Premier Prix de chant au conservatoire de Toulouse, et le prix du Meilleur Espoir au concours de Clermont-Ferrand. Il décide alors d'intégrer le « Young Artist Program » dirigé par Plácido Domingo à l'opéra de Los Angeles. Il chante entre autres, sous la direction de José-Miguel Perez-Sierra, de Michel Plasson, de J.-Y.Ossonce, de Roland Boer à Metz, à Toulouse, à Tours, au Staatsoper Stuttgart, au Staatsoper Frankfurt am Main, et au Staatsoper Berlin Unter den Linden de nombreux rôles de Baritono Lirico tels que de Dandini, Guglielmo, Papageno, Harlekin, Malatesta, Belcore, Silvio, il Barbieri, Figaro et Il Conte dans *Le Nozze di Figaro*, Ping, Marcello et Schaunard... Il ne délaisse pas pour autant l'Oratorio et s'est déjà produit dans le *Messiah*, *Carmina Burana*, le *Requiem* de Fauré, *Die Matthäus-Passion* et de nombreuses *Kantaten* de Bach, Faust ainsi que Méphistophélès dans *La Damnation de Faust* de Berlioz... Parmi ses projets les rôles de Germont dans *La Traviata*, de Belcore dans *l'Elisir d'amore*, le *Requiem* de Mozart, une reprise du spectacle *The Opera Locos* pour une rentrée parisienne à Bobino...



JACQUES MARTIAL

comédien

Acteur de théâtre, Jacques Martial travaille avec Sarah Sanders, Georges Wilson, Jean-Paul Roussillon, Luca Ronconi, Irina Brook, Jean Dalric ou encore en 2020, sous la direction de Gérald Garutti dans *L'Histoire du soldat*.

Acteur de télévision, il est connu du grand public pour sa participation à la série *Navarro*. Il joue également avec des metteurs en scène tels que Pierre Trividic et Patrick Mario Bernard, Jean-Daniel Verhague ou encore Philippe Bérenger. Au cinéma il tourne notamment sous la direction de Claire Devers, John Berry, Robert Kramer, Samuel Fuller et Paul Vecchiali.

Metteur en scène, il crée notamment *L'Échange* de Paul Claudel, *Cannibales*, une pièce commandée à José Pliya, un opéra jeune public, *Hänsel et Gretel* d'Engelbert Humperdinck, *Le songe d'un autre nuit* de Shakespeare, et *Cahier d'un retour au pays natal*, d' Aimé Césaire, qu'il interprète sur les 5 continents.

De 2006 à 2015, Jacques Martial est Président du Parc et de la Grande Halle de la Villette. De 2015 à 2020, il est Président du Mémorial ACTe, le Centre Caribéen d'Expressions et de Mémoire de la Traite de l'Esclavage.

PANDOLPHE

Eh ! va-t'en, insolente

Je n'y puis plus tenir, il faut absolument

Me délivrer de ce tourment.

Scapin, va de ce pas me chercher une femme :

Fût-elle un monstre, une guenon,

Qu'elle vienne ; à coup sûr, je ne dirai pas non.

L'hymen n'effraie plus mon âme :

C'est un secours que je réclame

Pour me sauver de ce démon !



XINHUI WANG

CHEFFE DE CHANT ET CLAVECIN

Née à Shenyang, Xinhui Wang débute le piano très jeune. En 2009, elle poursuit ses études en France dans les CRR de Rueil-Malmaison et de Bordeaux, et obtient ses DEM de formation musicale, d'accompagnement et de piano. Après avoir obtenu le DE au PESMD Bordeaux, elle intègre en 2018 le CNSMD de Lyon pour étudier l'accompagnement auprès de David Selig. Elle y obtient son DNSPM en juin 2021 et part en Allemagne pour étudier l'accompagnement de Lied dans la classe de Hartmut Höll et Mitsuko Shirai à la Hochschule für Musik (Karlsruhe). Passionnée par l'accompagnement vocal, elle accompagne le chœur de l'Opéra de Bordeaux et participe en tant que pianiste-répétitrice au NCPA de Pékin en 2018, ainsi qu'au festival ISING China à Suzhou en 2019. Xinhui étudie actuellement au CNSMD de Paris en Master de Direction de chant dans la classe d'Érika Guiomar et se produit au sein du Duo Héméra à Jeunes



MAXIME THOMAS

CHORÉGRAPHIE ET MOUVEMENT

Maxime Thomas est danseur à la Scala de Milan, chez Wayne Mc Gregor à Londres et à l'Opéra National de Paris depuis 2010. Il croise ses passions pour le mouvement et les arts en développant des projets polymorphes où chorégraphie, musique, chant, théâtre, improvisation se rejoignent pour rechercher une forme d'art total. Il crée ainsi pour la soirée des jeunes Chorégraphes de l'Opéra *Le Carnaval des animaux* avec l'actrice Armelle, des performances muséales avec le peintre Olivier Mosset, une version dansée de *L'Histoire du Soldat* au Festival de musique de Pablo Casal (Barcelone). Persuadé que chorégraphie rime avec pédagogie et thérapie, il enseigne à Sciences Po, développe des projets en milieu hospitalier, et crée une méthode d'improvisation permettant à tout un chacun de créer son propre mouvement. Avec Gérald Garutti et Yaïr Benaïm il a créé *L'Histoire du Soldat* (Paris).



RAPHAËL SARLIN-JOLY

ASSISTANT À LA MISE EN SCÈNE

Raphaël Sarlin-Joly est poète, écrivain, comédien et metteur en scène. De ses nombreux voyages (continent américain, Moyen-Orient, Russie, Balkans...), il tire une matière organique, dans laquelle il tente de convoquer les ombres ajourées du passé pour réfléchir le présent, par échos, ricochets et secousses. Il a publié dans une quinzaine de revues, fait spectacle de plusieurs de ses poèmes dramatiques et monologues poétiques, et se consacre désormais à l'écriture et à la musique, avec le *Canto Transsibérien* (éditions Les Défricheurs) ; et le groupe Fine Lame (rock / spoken word). Il est l'assistant du metteur en scène Gérald Garutti depuis 2014, notamment sur les spectacles *Les Carnets du sous-sol* (2014), *Lorenzaccio* (2015), et *Petit éloge de la nuit* (2017). Il a interprété sous sa direction Klaus Mann en 2018, dans *Zweig-Mann*.



FRANÇOIS PELAPRAT

RÉGIE GÉNÉRALE

Régisseur général de la compagnie Characters depuis 2014, il en assure l'ensemble de la gestion technique sur ses différents projets et spectacles, dont *Lorenzaccio*, *Les Carnets du sous-sol*, *Petit éloge de la nuit*, *Zweig-Mann*, *L'Histoire du Soldat*.

Il commence au théâtre en tant que machiniste et cintrier. Il évolue par la suite sur les métiers de la régie plateau ainsi que de la régie générale principalement sur des spectacles en création et en tournée, notamment au Centre Dramatique National de Sartrouville et au Festival d'Avignon.

En parallèle, il se forme au levage humain dans le spectacle, notamment dans le domaine du cirque par l'étude des efforts physiques engendré par les disciplines. Il est aujourd'hui spécialisé dans les systèmes de vol humain manuels et les accroches acrobatiques. Il est passionné par les systèmes de machinerie en tout genre et par le matelotage.

Open Chamber Orchestra

L'Open Chamber Orchestra est un orchestre symphonique qui innove avec un concept unique : commencer chacun de ses concerts par une œuvre de musique de chambre, dans laquelle le chef d'orchestre joue avec quelques-uns des musiciens.

Fondé en 2017 par Yair Benaïm, chef d'orchestre et violoniste. Après 13 années à la tête d'un quatuor à cordes, le Quatuor Benaïm, à la carrière internationale, Yair Benaïm souhaite maintenant insuffler l'esprit et l'osmose de la musique de chambre à l'échelle symphonique

L'écoute, la synergie qui se dégagent dans cette première partie demeurent et se développent même davantage lors de la deuxième partie du programme, de dimension symphonique, quand le chef passe à la baguette.

L'une des valeurs fondamentales de l'Open Chamber Orchestra est donc la musique de chambre. La seconde est l'excellence.

L'excellence car les musiciens sont parmi les meilleurs en France - Luc Héry, Philippe Cuper, Benny Sluchin, Teodor Coman et Diana Ligeti, pour n'en citer que quelques-uns. Ce sont des musiciens qui occupent des postes importants de solistes dans des orchestres nationaux, au CNSM de Paris, et plus généralement dans la vie musicale internationale.

L'Open Chamber Orchestra est régulièrement soutenu dans ses projets par des organismes publics et privés, comme la Mairie de Paris, la Fondation pour la Mémoire de la Shoah, ou encore l'Institut Alain de Rothschild.

C(h)aracteres

Passeur de textes, la compagnie **Characteres** inscrit au cœur de son travail la frappe du sens, la marque du verbe, le choc des langues, l’empreinte du monde, le corps à l’œuvre – un signe de vie lancé aujourd’hui à autrui. Elle est née en 2005 d’une traversée des frontières, suite à deux mises en scène de Gérald Garutti au Royaume-Uni à l’ADC Theatre, vivier du théâtre anglais d’où sont notamment issus Ian McKellen, Rachel Weisz, Stephen Frears, Emma Thompson et les Monty Python.

La compagnie compte vingt créations, en France et en Angleterre. De la Royal Shakespeare Company au Théâtre du Rond-Point. De la Salle Gaveau à l’Unesco. De la Print Room au Festival d’Avignon. Du Théâtre National La Criée au Theatre Royal Haymarket à Londres. Portées par des interprètes tels Denis Lavant, Mathieu Kassovitz, Anouk Grinberg, André Marcon, Audrey Fleurot, Jacques Martial, Xavier Gallais, Pierre Richard, Philippe Morier-Genoud, Jean-Claude Dreyfus, Natacha Régnier, Hakim Bah, Xavier Legrand, Mélanie Doutey, Harry Lloyd, Paul Anderson, Dana Ciocarlie, George Blagden, Yaïr Benaïm, Marie-Agnès Gillot.

Characteres s’inscrit au croisement des dimensions théâtrale, littéraire, intellectuelle, citoyenne, pédagogique et internationale. Elle fonde sa démarche artistique sur trois axes :

- **Porter un théâtre de texte et de langue.** Par les grands textes du répertoire : *Richard III – Loyauté me lie* de Shakespeare (Théâtre de l’Aquarium, 2016). Sur la création théâtrale : *Mal mais vite* (Festival de Brangues, 2007) et *Le Sens du désir* (Odéon, 2010). Sur l’aventure poétique : *Les Chasseurs d’absolu* (2008). *Correspondance à trois Rilke-Pasternak-Tsvétaïeva* (2011). *Petit éloge de la nuit* avec Pierre Richard (Théâtre du Rond Point 2017, Les Célestins 2018, La Scala 2019). *La Poésie sauvera le monde*, de Jean-Pierre Siméon avec Mathieu Kassovitz / Denis Lavant et Pascal Amoyel, (Festival Notes d’Automne 2021, Festival d’Avignon In & France Culture 2022).

- **Proposer un théâtre en prise avec le monde**, qui explore les abîmes de l’Histoire et les convulsions de notre temps. Avec *Haïm – à la lumière d’un violon*, biographie musicale d’un violoniste rescapé d’Auschwitz, avec successivement Xavier Gallais, Anouk Grinberg, Natacha Régnier, Mélanie Doutey (2012, Gaveau, Belgique, Suisse, Luxembourg, Londres). *Lorenzaccio* de Musset, ombre portée de notre désenchantement, avec trente comédiens (La Criée, Suresnes, 2015). *Au nom de la vérité*, Stefan Zweig / Klaus Mann, sur la résistance au fascisme (Festival de Grignan, 2016). *L’Histoire du Soldat* de Stravinsky et Ramuz, interprété en Faust capitaliste (2020). *Chien Blanc* de Romain Gary, exploration des impasses actuelles du racisme, avec notamment Hakim Bah et Jacques Martial (création 2023, scènes nationales de Guadeloupe et des Antilles).

- **Promouvoir un théâtre qui passe les bornes**, qui croise les univers et traverse les frontières. Linguistiques : français, anglais. Géographiques : France, Europe, Amérique. Génériques : théâtre, roman, poésie, essai. Textuelles : adaptations, montages, traductions. Artistiques : théâtre, musique, danse, magie, cinéma. Avec *Les Liaisons dangereuses* de Christopher Hampton d’après Laclos (Royal Shakespeare Company, 2011). *Notes From Underground / Les Carnets du sous-sol* de Dostoïevski avec le comédien anglais Harry Lloyd (Print Room, Londres, 2015). *Tartuffe* de Molière (Theatre Royal Haymarket, Londres, 2018), sur la fascination du fanatisme, adapté par Christopher Hampton et porté par une troupe franco-anglaise dont Paul Anderson, Audrey Fleurot, George Blagden. *La Servante maîtresse / La Serva Padrona*, opéra de Pergolèse, sur l’insolence du désir. (Paris, 2022). *Hamlet* de Shakespeare avec Harry Lloyd (Londres, 2024). *Elmire. Un Tartuffe “canadien”*, réécriture brûlante de Molière par Annick Lefebvre et Johanna Nutter (Toronto et Montréal, 2024).

Plus que jamais, la compagnie **Characteres** considère la parole théâtrale comme vitale. Essentielle et actuelle, elle cristallise le sens d’un propos. Inspirée et adressée, elle manifeste le pouvoir du verbe. Incarnée et partagée, elle donne voix au chapitre.

Directeur : Gérald Garutti

Comédien : Païkan Garutti

Dramaturge : Zeldia Bourquin

Assistant à la mise en scène : Raphaël Sarlin-Joly

Directrice adjointe : Adeline David

Administrateur : Laurent Letrillard

Régisseur général : François Pélaprat